

Homélie de l'Ascension A

Les récits à la fin de la vie terrestre du Christ varient d'un Évangile à l'autre. De fait, saint Matthieu et saint Jean ne font aucune allusion à l'ascension physique de Jésus, tandis que Saint Marc et saint Luc en parlent en des termes assez succincts. C'est dans le livre des Actes des Apôtres que nous retrouvons, encore une fois sous la plume de Luc, une description imagée assez détaillée de l'événement comprenant la montée du Christ vers le ciel, le message des Anges et la promesse de son retour (Ac 1, 1-12).

Au-delà de ces divergences rédactionnelles, une même annonce se retrouve, de manière unanime, dans tous ces textes : à la fin de sa mission terrestre, le Christ s'est séparé physiquement des siens, en leur promettant une nouvelle forme de présence. Ainsi, au moment où il disparaît à leurs yeux de chair, le Seigneur ressuscité confie de nouvelles consignes que l'évangéliste Matthieu recueille précieusement dans le texte retenu pour cette année liturgique.

« *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». Ce sont les derniers mots que prononce Jésus dans l'Évangile de saint Matthieu. Seul, Dieu peut être présent à tous les hommes et femmes de tous les temps. Lors de sa vie terrestre, la présence du Christ était liée au territoire minuscule de la Terre Sainte. À présent, elle s'étend à l'univers entier. Auparavant, Jésus ne pouvait pas être partout à la fois. Maintenant sa proximité est assurée à tout homme, sur toutes les latitudes, quelle que soit l'histoire personnelle de chacun.

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre* ». Seul Dieu peut revendiquer un tel pouvoir sur toutes les créatures, partout et toujours. Par l'Ascension, Jésus reçoit la royauté universelle. C'est une telle vérité de foi que souligne le texte des Actes des Apôtres, lorsqu'il parle de l'élévation du Christ à la droite du Père pour être constitué « Seigneur de l'univers ». Désormais l'humanité du Christ se trouve au cœur même de la Trinité. Le

mystère de l'Ascension, c'est donc le mystère de la glorification de la nature humaine du Christ et partant de la nature humaine tout entière. En lui c'est toute notre humanité (les hommes et femmes de tous les temps et de tous les lieux) qui participent à la glorification.

« De toutes les nations faites des disciples en les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ». Au moment de son départ physique, Jésus confie à ses disciples la mission de perpétuer sa présence dans la vie des hommes. L'ordre d'administrer le baptême en son nom s'inscrit dans cette démarche. Il consiste à communiquer à toute l'humanité l'œuvre du salut réalisé une fois pour toutes par le Christ. Dans la Constitution conciliaire sur la Liturgie (*Sacrosanctum concilium*, n°7), l'Église mentionne plusieurs lieux de la présence du Christ :

- ◆ Il est présent dans le sacrifice de la Messe, et dans la personne du Ministre... et, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques.
- ◆ Il est présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise.
- ◆ Il est présent dans sa Parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures.
- ◆ Enfin, il est présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20).
- ◆ D'autre part, le Christ est présent dans notre prochain (Mt 25, 31-46) et dans les événements que nous vivons. Savons-nous vraiment profiter de ces lieux privilégiés pour faire une expérience vitale du Christ ressuscité ?

Que par son Esprit, le Christ continue à guider nos pas jusqu'aux joies éternelles.